



La cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

Septembre 2018

En avril dernier, des membres du Service d'Animation communautaire pour un Monde Meilleur se rencontraient à Strasbourg pour un temps d'échange, de ressourcement et de formation dans la convivialité. Ils venaient de Belgique, de France, d'Espagne et du Portugal pour partager autour des valeurs fondatrices de l'Europe.

Au cœur de cette ville choisie pour être une capitale de l'Europe, se dresse la cathédrale Notre-Dame, chef-d'œuvre de style rhénan, à la fois français et allemand, fusion de deux cultures aux frontières de deux nations.

Comme toutes les églises, elle est une invitation visible que Dieu adresse à tout humain de s'installer en sa présence. Elle est un rappel que l'âme est partie essentielle de chaque être, la part de ressenti, de sentiments et aussi le sens de la beauté de la capacité d'aimer, de communier.

Elle concrétise la nécessité de remettre l'âme au cœur des projets européens pour que l'humain y retrouve sa juste place.

En ces jours de reprise de toutes les activités, nous vous souhaitons d'éprouver le sentiment de participer à une grande aventure : celle de tous les humains, corps, esprit et âme.

Petite réflexion sur les racines européennes



Quelles sont les racines de l'Europe ? Comme toute racines, elles sont largement invisibles à l'œil nu. Mais pas inexistantes. Au contraire, elles pourraient être comparées aux racines d'une vigne qui, paraît-il, peuvent plonger jusqu'à trente mètres dans le sol ! Et ça, c'est un atout extraordinaire : même en une saison très sèche, la vigne reste bien verte.

Or l'Europe aujourd'hui est en question. Beaucoup s'accordent à dire qu'elle a besoin d'un nouveau souffle. Devenue souvent synonyme de bureaucratie, d'inféodation à l'économie globalisée, de faiblesse politique, de tracasserie administrative, de planque pour les politiciens... avec en plus les turbulences autour de la monnaie, le Brexit, les déséquilibres, le terrorisme...

Prêter attention aux racines européennes permet à coup sûr de comprendre l'« union » européenne ailleurs que dans ce que le développement technologique et économique impose partout comme uniformisation des produits, des processus, des discours et des comportements. La faculté humaine la plus originale – et que l'histoire de notre continent a illustré abondamment – est la faculté de produire de la différence. C'est par exemple ce que montre depuis longtemps en Europe la pluralité des langues. De même, le vieux continent a vu fleurir une multitude de styles et de coutumes diverses : les clochers ardennais n'ont rien à voir avec les beffrois hollandais, les heures des repas ne sont pas les mêmes à Stockholm et à Madrid, Rembrandt n'est pas Le Titien... La culture, c'est produire de la différence.

Si en plus nous tentons d'approcher les profondes racines qui sont les nôtres, force est de constater que la différence y est caractéristique dès le départ. Car nous avons trois profondes racines différentes : Athènes, Rome et Jérusalem. Athènes, la cité qui médite et qui proportionne, la cité de la raison ; Rome, la cité qui juge et qui ordonne, la cité du droit ; Jérusalem, la cité qui adore et qui prophétise, la cité de la foi. Trois cités tellement différentes dans leur génie propre.





L'apport des trois nous est également nécessaire. Car une Europe où le droit ne se justifierait que par sa propre hypertrophie trahirait une véritable perte de légitimité et risquerait de se déshumaniser. Une Europe où la foi refuserait de s'allier à la rationalité risquerait le fanatisme et la violence. Une Europe où la rationalité enlèverait tout crédit à la foi deviendrait froide et gangrenée par le soupçon. Et ainsi de suite... Mais les trois, ensemble, constituent le patrimoine le plus précieux de notre vieux continent.

Trois sources en opposition perpétuelle, en stimulation réciproque, en constante critique mutuelle. A elles trois, elles élaborent des ordres toujours instables, en perpétuelle refonte jamais définitive. Ainsi se croisent dans notre 'maison' européenne le pragmatisme et l'idéalisme, le goût de la mesure et le sens de l'infini, la raison et la passion, les sceptiques et les mystiques... Pussions-nous ne jamais laisser tomber ce génie propre au profit d'une tyrannie muette des fonctionnements, des codes et des abstractions !



Sans doute faut-il réactiver de nos jours une estime suffisante de la racine Jérusalem, la racine judéo-chrétienne. C'est grâce à elle en particulier que nous pourrions éviter le rétrécissement de la raison au seul domaine de la rationalité scientifique, technologique et opératoire, aux seuls critères du vérifiable et du quantifiable. Elle nous préserve de toute tentation de nous donner



des dieux que nous apprivoisons, aussi sécularisés qu'ils soient par ailleurs ; car un dieu qu'on peut s'approprier est un dieu qui détruit. C'est cette racine qui se présente à nous dans ce vers célèbre du poème 'Patmos' de Hölderlin : « Aux endroits du péril croît aussi ce qui sauve ». Cette racine ne peut être cantonnée dans la sphère purement privée, sous peine d'une dérive délirante de la civilisation.

Au fond, à travers toutes ces considérations il y va de la quête partout présente aujourd'hui dans nos conversations, débats et enjeux sociétaux : celle de l'identité. A l'échelle des peuples, ce fut déjà un énorme enjeu du XX^e siècle, à travers la décolonisation, la sortie hors des griffes de régimes totalitaires, l'avènement des consciences régionales... Mais la quête d'identité est loin d'être épuisée ; et elle se manifeste à tout échelon, de l'individu à la planète

entière. Avec ses tentations : le repli sur soi derrière des murs et la mise en place de canons pointés vers le voisin et l'extérieur. Mais qu'est-ce que cette identité ainsi cherchée, qui serait toute faite, immuable comme une pierre, solide comme un bastion ? Nos racines européennes le suggèrent à souhait : notre identité comporte de l'incertain, de l'instable, de la mutation perpétuelle, de l'ouverture toujours réactivée.

Toute éducation le montre, l'identité se construit non par un repli sur soi, mais par l'ouverture sur autre que soi (La racine du mot elle-même le dit : *e-ducere*, conduire hors). Les jeunes ont la merveilleuse capacité d'apprendre beaucoup : ils ont toute l'énergie qu'il faut pour explorer le monde par les voyages, les rencontres, les amitiés, les expériences culturelles diverses, l'art, la recherche spirituelle... Et il faut les y encourager ! L'égoïsme n'engendre pas l'identité ; l'oubli de soi et la générosité, oui ! Notre identité n'est pas faite d'un mystérieux dépôt à protéger en enlevant tout ce qui l'atteindrait de l'extérieur, mais par nos rendez-vous avec les autres.

Prenons donc le temps de comprendre ensemble de quoi nous sommes faits dans ce mélange toujours bouillonnant de ce qui nous vient de la cité philosophe, Athènes, de la cité juriste, Rome, et de la cité mystique, Jérusalem. Alors nous sentirons frémir notre humanité, et nous nous prendrons à espérer pour l'Europe et pour nos pays.



Luc Lysy.

Vous souhaitez approfondir la réflexion en équipe autour de ce texte ?

Pour vous y aider voici une grille de lecture.

Pour s'ouvrir à l'avenir, on ne peut pas oublier les racines de l'Europe.

Où concentrer les énergies pour construire l'Europe?

- Quelle expérience ai-je de l'Europe ? Réalités vécues : ce que je vois, ce que j'entends, ce que j'ai vécu... Les réactions que je constate autour de moi et plus loin... Dans tout cela, qu'est-ce qui m'enthousiasme, qu'est-ce que je trouve important ? Et qu'est-ce qui me préoccupe et me fait peur ?
- A l'écoute des échanges précédents et de notre expérience, qu'est-ce que nous trouvons important pour l'Europe? Qu'est-ce qui m'encourage à construire l'Europe ?
- Qu'est-ce qui me paraît indispensable, absolument à tenir, qu'est-ce qui est intolérable à l'heure de construire l'Europe ?

Publications du Service d'Animation Communautaire pour un Monde Meilleur

Plaquette. La synodalité. Pistes de réflexion pour vivre la synodalité en Eglise.

La *synodalité* est la qualité essentielle du Peuple de Dieu convoqué par le Père, rassemblé en Christ dans l'Esprit. Cela exprime la capacité de toute l'Eglise locale à marcher ensemble sur le chemin d'une même expérience de Vie.

La *synodalité* ne se réduit pas aux synodes, aux assemblées ordinaires ou extraordinaires d'évêques ou aux synodes diocésains.

La *synodalité* est à redécouvrir. Cela nécessite la volonté de faire exister un cheminement commun, dans le respect des diversités, des fonctions et des charges, ministérielles ou non, de chacun.

Le Service d'Animation Communautaire pour un Monde Meilleur en collaboration avec Marie-Hélène Lavianne, a souhaité y réfléchir et partager le fruit de ses réflexions.

Dans cette petite publication, vous trouverez quelques éléments qui peuvent aider à réfléchir ensemble sur la question. Ils sont le fruit de rencontres d'un groupe à l'initiative du Service d'Animation du MMM. Sensibilisation, prise de conscience, approfondissement de cette dimension synodale... à travers l'échange, l'écoute de la Parole, la prière... Voilà en quelque sorte déjà une pratique synodale !

A commander auprès d'un des membres du groupe ou par mail à l'adresse sacmmm@belgacom.net

Boîte à outils de formation.

Le *Service d'Animation Communautaire pour un Monde Meilleur* (Belgique) vous propose, des outils de formation, destinés aux acteurs pastoraux en charge dans diverses communautés. Ce sont des matériaux intéressants pour qui veut offrir à son entourage des moments de réflexion, de partage et de prière. Nous croyons que notre croissance en humanité passe par la parole échangée en toute liberté et pleine conscience.

Les moyens proposés tentent de donner des occasions de faire expérience, c'est-à-dire de vivre des échanges qui laissent place au surgissement d'une nouvelle conscience des choses et qui ouvrent le désir d'aller plus loin, sachant que ce désir s'enracine dans l'expérience de l'échange de la parole.

Les outils ont été regroupés dans un support moderne, une clé USB, où vous aurez le plaisir d'accéder à une véritable mine d'information, avec textes, son et image. La clé peut être obtenue au prix modique de 10 euros + frais d'envoi. S'adresser à sacmmm@belgacom.net

Les membres du Service d'Animation Communautaire pour un Monde Meilleur

Roger Ahoua – Neufchâteau ; Pierre David – Neupré ; Mady de Wouters – Sorinnes ; Colette Dorthu – Neupré ; Françoise Hamoir – Hingeon ; Véronique Henriët – Roux ; Pierre Kalambayi – Tournai ; Luc Lysy – Charleroi ; Daniel Nahimana – Barvaux-sur-Ourthe ; Pascale Nienhaus – Philippeville ; Jean-Marie Pierre – Roux ; Pascal Roger – La Roche-en-Ardenne ; Marie-Paule Thomas-Anciaux – Mariembourg

www.monde-meilleur.be

sacmmm@belgacom.net

<https://www.facebook.com/groupepromoteurwallon/>